

MUSIQUE

## Un chapitre de plus au Recueil des Miracles

Louis Schild et ses compères présentent *Le Recueil des Miracles* au Bad Bonn, après Genève, ce vendredi.

JEUDI 5 JANVIER 2023 TAMARA BONGARD



Initié par Louis Schild, *Le Recueil des Miracles* est une œuvre autant qu'un ensemble. DR

**MUSIQUE** ► *Le Recueil des Miracles* est un projet dont la genèse date de plusieurs années, mais qui a pris son nom il y a environ trois ans. Vendredi, il vivra un nouveau chapitre au Bad Bonn lors d'une performance musicale contemporaine qui promet des surprises et qui sera suivie par une prestation du DJ Gaspard de la Montagne.

**L'initiateur du projet** est Louis Schild (harmonium) qui s'est d'abord entouré d'Anne Gillot (flûtes) et d'Antoine Läng (voix et harmonium). Après une saison, ils ont été rejoints par Anouck Genthon (violon), Laurent Estoppey (saxophone) et David Meier (batterie). Puis, il y a deux ans, Laurent Bruttin (clarinette basse) est venu rajouter son nom à cette expérience véhiculant des idées de vivre-ensemble et de communauté. Son nom, *Le Recueil des Miracles*, vient d'un ouvrage consacré à François de Pâris, un diacre considéré comme un saint et sur la tombe duquel se seraient produits des miracles. Des scènes d'extase ont alors lieu dans le cimetière où il était enterré en ce début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ses reliques ont circulé, comme la superstition qui leur était liée.

Comme base de leur travail, les musiciens ont choisi un monument du patrimoine traditionnel. «Nous sommes partis de la tarentelle, une musique du sud de l'Italie jouée avec la zampogna, une sorte de cornemuse que nous tentions d'imiter», explique Louis Schild. «Dans nos démarches préalables, nous voulions explorer les éléments voisins de cette musique comme la répétition, la question de l'épuisement et de la transformation dans le son et le geste. Cela nous a intéressés de faire corps autour de cet instrument», ajoute Antoine Läng.

Pas de partition écrite dans ce projet, mais des principes pour guider les musiciens, comme un metteur en scène en donnerait au théâtre pour articuler sa pièce. Et puis bien sûr ces sonorités frémissent de mouvements. Car pour rappel, originellement, la tarentelle était supposée être une danse contre les morsures de tarentule, avant de revêtir un côté plus folklorique. «La perspective est d'amener la danse dans cette musique», souligne d'ailleurs Antoine Läng qui annonce que d'ici une année *Le Recueil des Miracles* se déploiera sur la scène de Vidy, dans une chorégraphie de Claire Dessimoz.

**Lors du festival genevois Archipel**, leur prestation était très chorégraphiée, déjà par Claire Dessimoz. Ce ne sera pas le cas en Singine, où les musiciens ont passé trois jours de résidence artistique. «Cette résidence est l'occasion de se recentrer sur la musique», souligne Louis Schild. Les spectateurs qui ont vu l'une ou l'autre forme du projet auront-ils l'impression d'assister à une tout autre performance? «Paradoxalement non. Le mouvement est tellement lié à la musique... Tout part de l'environnement sonore qui donne une très bonne idée de la manière dont *Le Recueil des Miracles* pourrait se développer», répond Anne Gillot. Qui note que les spectateurs et les musiciens sont plongés dans un bain sonore.

Cette halte au Bad Bonn sera une nouvelle étape. La durée de ce projet permet de le nourrir, de l'approfondir. On imagine sans mal que la répétition des gestes au fil des performances, au fil du concert de vendredi, devrait faire des miracles dans les oreilles des auditeurs. LA LIBERTÉ

Ve 6 janvier, 18h, Bad Bonn, Guin (FR), [club.badbonn.ch](http://club.badbonn.ch)